

GALERIE

Patrick
LANCZ

*Tableaux-Dessins
Sculptures*

An abstract painting by Mig Quinet, featuring a vibrant and expressive composition. The artwork is dominated by bold, sweeping brushstrokes in deep blue, bright yellow, and rich red, set against a dark, textured background. The colors are layered and blended, creating a sense of movement and depth. The overall effect is one of raw energy and emotional intensity, characteristic of the artist's style.

Mig Quinet

L'Art en liberté

GALERIE

Patrick
LANCZ

*Tableaux-Dessins
Sculptures*

Catalogue 28

1930

1989

Mig Quinet

L'Art en liberté

Exposition du 23 septembre au 30 octobre 2016

Lancz Gallery

Rue Ernest Allardstraat 15

1000 Bruxelles Brussels

Belgium

Portable : + 32 (0)475 24 82 65

Email : patrick.lancz@skynet.be – Website : www.lanczgalerie.be

Big Quinet

L'ART EN LIBERTÉ
de
1930
à
1989

BIOGRAFIE

1906

Geboorte op 3 juni te Ransart (regio Charleroi) van Mig Quinet.

1910

De familie van Mig vestigt zich te Brussel.

1922-1929

Mig Quinet vangt haar plastische vorming aan (tekenkunst) in de Academie voor Schone Kunsten van Brussel en vormt zichzelf in de schilderkunst. Door tussenkomst van de dichter Geo Norge ontmoet Mig de muzikant René De Nobele waarmee ze in 1931 in het huwelijk treedt. Het koppel krijgt een dochter en scheiden in 1935. Het enthousiasme van Quinet voor de modernistische beweging van de jaren '20 (7Arts en Zuivere Beelding in België) is groot. Mig Quinet ontmoet Marcel-Louis Baugniet en danst bij Akarova. Ze tekent en realiseert haar eigen Art Deco meubelen.

1936

Vanaf 1936 en dit tot het einde van WOII, stelt ze tentoon in solo en groepstentoonstellingen in de galerie Manteau te Brussel. De critici onderstrepen haar gedurfde palet. Haar toenmalige figuratieve oeuvre ligt in het verlengde van dat van een Tytgat, Dufy en Chagall maar vertaalt een eigen irrealistische visie van de alledaagse dingen in een fris en zurig kleurenpalet dat nauwer aanleunt met het gedurfde palet van Ensor en zich zo afkeert van het in voegen zijnde doffe animistische kleurgebruik.

1944-1949

Mig Quinet neemt deel aan de salons Apport die Robert L. Delevoy organiseert. Ze is stichtend lid van de vereniging Jeune Peinture Belge, emanciperende beweging van de naoorlogse periode. Mig introduceert René Lust – advocaat en mecenas – die het voorzitterschap waarneemt. Mig neemt deel aan alle groepstentoonstellingen in België en in het buitenland onder ander in Parijs (1946). Meer en meer herleidt ze het reële dat onherroepelijk naar de abstractie leidt. Quinet zet haar zoektocht naar abstractie verder en kruist de invloed van het analytisch kubisme en het fauvisme.

1947

Aanwezig op de tentoonstelling te Stockholm (Zweden) waar ze slachtoffer is van een zwaar auto-ongeval. Hierdoor zal ze gedurende een hele periode niet meer deelnemen aan de artistieke scene. Haar creativiteit blijft onaangetast. De abstracte vormtaal die ze hanteert zijn een vertaling van haar poëtische visie op de realiteit. René Lust overlijdt in 1948.

1949

In maart wordt de vereniging Jeune Peinture Belge ontbonden.

1953-1967

Mig geniet van zes belangrijke solotentoonstellingen in het Paleis voor Schone Kunsten van Brussel. De pers verwelkomt de kunstenaars die een duidelijke stempel had gedrukt op de Jeune Peinture Belge. Haar werk wordt langzaam maar zeker aangevuld met figuratieve allusies met een humoristische, metaforische inslag. De protestbewegingen, het feminisme en de Pop Art blijven haar bewegen en worden vertaald in een feeëriek realisme en groeiende allusieve figuratie met integratie van collages en genaaide motieven. Gefascineerd door de vier elementen worden haar schilderijen gekenmerkt door een nerveuze penseelvoering en vurig kleurgebruik. Op een symbolisch wijze vertaalt haar palet de elementen: aarde, water, vuur en wind niet alleen in thematiek maar ook in kracht en materie. Haar oeuvre is alles behalve statisch. Voor haar is schilderkunst “geen kunst maar een noodzaak”. Zonder zich van haar tijd af te zonderen werkt Mig Quinet in de marge.

1979

Sinds 20 jaar kenmerkt het oeuvre van Mig Quinet zich door een gedurfde compositie en een nerveuse plastische en persoonlijke schriftuur. Naast haar schilderijen bemerken we een belangrijk getekend oeuvre, tekeningen in Chinese inkt waar de lijnvoering de intensiteit van de kleur vervangt.

1988

Op 82-jarige leeftijd geniet Mig Quinet van een eerste persoonlijke overzichtstentoonstelling in het Museum van Elsene en in het Museum van Louvain-la-Neuve. Naar aanleiding van deze schrijft Serge Goyens de Heusch een monografie. Vanaf dit jaar stelt Mig voornamelijk tentoon in privé galerijen en openbare instellingen.

2001

In mei sterft Mig Quinet te Watermaal-Bosvoorde (Brussel), waar ze sinds de jaren '90 woonde.

REPERES BIOGRAPHIQUES

1906

Naissance de Mig Quinet le 3 juin à Ransart, dans la région de Charleroi.

1910

La famille de Mig s'installe à Bruxelles.

1922-1929

Mig Quinet aborde sa formation plastique (le dessin) à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles et s'initie à la peinture en autodidacte. Par l'intermédiaire du poète Géo Norge, Mig rencontre le musicien René De Nobele qu'elle épouse en 1931. Ils auront une fille et se séparent en 1935. Quinet s'enthousiasme pour les mouvements modernistes des années 20 (7 Arts et Plastique pure belge). Mig Quinet côtoie Marcel-Louis Baugniet et danse chez Akarova. Elle dessine et fait réaliser un mobilier Art déco.

1936

Dès 1936 et jusqu'à la fin de la guerre, elle est invitée à exposer, individuellement ou collectivement, à la galerie Manteau de Bruxelles où la critique souligne l'audace de sa palette. Son œuvre, figurative à l'époque, dont l'esprit et la facture s'inscrivent dans le sillage d'artistes tels que Tytgat, Dufy et Chagall, s'avère particulièrement originale en vertu d'une vision irréaliste de sujets quotidiens et par la fraîcheur acidulée des coloris plus proches des audaces ensoriennes que de la palette « animiste » alors en faveur.

1944-1949

Mig Quinet participe aux salons ApporT organisés par Robert L. Delevoy. Elle est membre fondateur de l'association Jeune Peinture Belge, mouvement émancipateur de l'après-guerre. René Lust - avocat et mécène - introduit par Mig, en assure la présidence. Mig participe à toutes les expositions du groupe en Belgique et à l'étranger et notamment à Paris en 1946. Elle s'oriente vers une décantation du réel qui mène à l'abstraction. Quinet poursuit sa recherche d'une abstraction croisant les influences du cubisme analytique et du fauvisme.

1947

Présente à l'exposition de Stockholm, elle est victime, en Suède, d'un grave accident de voiture qui la met à l'écart de la scène publique artistique. Sa créativité reste débordante. Elle confirme son engagement en faveur d'une peinture abstraite vécue et conçue comme un élargissement poétique de la réalité. René Lust décède en 1948.

1949

L'association Jeune Peinture Belge est dissoute en mars.

1953-1967

Le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles organise six expositions importantes de l'œuvre de Mig Quinet. La presse salue le retour d'une artiste qui avait marqué la Jeune Peinture Belge de son empreinte. Dans son travail, l'abstraction s'enrichit progressivement d'allusions figuratives nouvelles, teintées d'humour métaphorique. Attentive aux mouvements contestataires, au féminisme et au Pop Art, elle pratique un réalisme féerique et une figuration allusive où se mêlent collages et motifs cousus. Fascinée par les quatre éléments, elle imprime à ses tableaux un mouvement nerveux et des coloris incandescents. Sa palette se lie symboliquement à la terre, à l'eau, au feu, au vent, dans des tableaux informels et matiéristes d'une grande force plastique. Son œuvre est tout sauf statique. La peinture pour elle « ce n'est pas un art, c'est une démangeaison ». Sans pour autant se couper de son temps, Mig Quinet travaille en marge.

1979

Depuis une vingtaine d'années, l'œuvre de Mig Quinet s'est affirmée par des mises en page audacieuses et une écriture plastique nerveuse et toute personnelle. A l'œuvre peinte s'ajoute un important ensemble d'encres de Chine où l'acuité du trait prend le relais de l'intensité des couleurs.

1988

Agée de 82 ans, Quinet voit son œuvre faire l'objet d'une première exposition à caractère rétrospectif au Musée d'Ixelles et au Musée de Louvain-la-Neuve. A cette occasion, Serge Goyens de Heusch lui consacre une monographie. A partir de cette année, Quinet expose essentiellement dans des galeries privées et dans des institutions publiques.

2001

En mai de cette année, Mig Quinet décède à Boitsfort (Bruxelles) où elle s'était installée dans les années 1990.



L'atelier d'Auderghem vers 1950.

La modernité

« La modernité, cet élément transitoire, fugitif, dont les métamorphoses sont si fréquentes, vous n'avez pas le droit de vous en passer ». Telle était l'injonction formulée par Baudelaire, précisément à l'aube de ce qu'on a appelé l'art moderne, du vivant de Manet. La modernité, c'est le sens du singulier, de l'unique, du fugitif : c'est donc la révélation de l'essence du présent. Mais cette modernité, ajoute le poète, ne peut véritablement se manifester que par l'activation d'une faculté, pour lui la « reine des facultés », qu'il réhabilite, après les suspicions du Siècle des Lumières : l'imagination. C'est elle qui permet de retrouver dans le présent, dans la vie de tous les jours, l'insolite, les signes sensibles d'un monde surréel, le rapport intime et secret des choses, par le biais des correspondances et des analogies. Le caractère de modernité ainsi défini et la faculté d'imagination, voilà certes les caractères essentiels de l'œuvre de Mig Quinet, et qui en font son originalité !

C'est précisément sa puissante faculté imaginative qui conféra au style de cette artiste une modernité naturelle, et non pas affectée, telle qu'on la rencontre trop souvent chez certains artistes contemporains à l'affût d'une originalité gratuite. Baudelaire a encore dit : « Le Beau est bizarre », ajoutant aussitôt : « Je ne veux pas dire qu'il soit volontairement, froidement bizarre, car dans ce cas il serait un monstre sorti des rails de la vie. Je dis qu'il contient toujours un peu de bizarrerie, de bizarrerie naïve, non voulue, inconsciente, et que c'est cette bizarrerie qui fait particulièrement le Beau ». On jurerait que le propos du poète a été écrit pour Mig Quinet. C'est du reste cet aspect naturellement insolite et bizarre de son œuvre qui heurta à l'époque certains critiques et amateurs, et empêcha durant un certain temps une juste reconnaissance de son talent, à quoi il faut ajouter la difficulté pour elle, dans les années 1940-1960, d'être une femme isolée dans son « combat ». Et ce malgré son appartenance initiale à La Jeune Peinture Belge, ce groupe de douze artistes belges, lancé à Bruxelles en 1945 au lendemain immédiat de la Libération, à l'initiative de l'historien d'art Robert Delevoy et de l'avocat René Lust, dont Mig favorisa la rencontre.

Cette bizarrerie moderniste dont il est question ici s'est traduite notamment chez elle, par l'irréalisme cru et coruscant des couleurs, qui n'a rien à envier à Matisse ou Dufy, à une époque où l'Animisme belge préconisait une sage fidélité à la nature et une droiture sentimentale. Ensuite, au cours des années 1948-1953, elle traite de manière désinvolte et imaginative les nouvelles expériences sévères de l'abstraction géométrique. Elle injecte des métamorphoses formelles tout à fait personnelles dans ses sujets figuratifs (allant même, dans certaines toiles, jusqu'à coudre matériellement des fragments de réalités). Le caractère de modernité dans l'œuvre de Mig Quinet se retrouve également dans la nervosité de son écriture qui rejoint à une époque une certaine Action Painting à l'américaine (Inscrit en bleu, Giboulée). On constate l'insolence des mises en page de sujets qui allongent volontiers ou transforment les membres des anatomies évoquées et la schématisation expressive de situations figuratives où le feu et la glace se confondent avec des allusions anthropomorphes. Le tout est évoqué à travers des fulgurances chromatiques inédites, dans lesquelles le critique d'art Léon Sossé vit à l'époque « le tourbillon des espaces imaginaires correspondant à l'une des attitudes caractéristiques de la peinture actuelle ».

C'est seulement en 1964, lors de l'exposition de l'artiste au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, que la palette chromatique aigüe de l'artiste, si longtemps mal reçue et attribuée même à l'inexpérience, fut enfin reconnue comme l'un des caractères les plus originaux de son art.

Pour voir ce changement d'opinion, il fallut qu'une nouvelle génération se levât, celle du Pop Art dont les audaces chromatiques de l'artiste la feront apparaître comme un précurseur. D'autant qu'à cette époque, son inspiration renoue avec une figuration nouvelle, allusive, mais plus que jamais dominée par des préoccupations plastiques. Cette para-figuration s'affirme dans une série de grandes toiles extrêmement originales, inspirées notamment par l'intérêt particulier qu'éprouve l'artiste pour le sport et le corps en action. Dans Nageuse euphorique ou Photo flash par exemple, quelle alacrité dans l'inspiration du sujet, quelle joyeuse irrévérence dans la manière de transposer le réel et dans la découpe du personnage, et quel équilibre insolite dans des compositions en diagonale ! Une telle originalité formelle, on la retrouve ensuite dans d'autres œuvres où explosent à nouveau des éclatements dionysiaques de la couleur, la féerie des lumières et la subtilité fantasque du graphisme : en attestent des toiles comme Dames séchant, Nanas saisonnières, Fait divers.

Ce graphisme, si particulier à l'artiste, va se révéler dans les nombreux dessins à la plume ou au crayon (Angles au trait) que réalisa l'artiste tout au long de sa carrière de « peintre coloriste ». En de multiples cellules mini-géométriques juxtaposées, ils traitent de sujets aussi favoris qu'insolites, comme le piano, le robinet (Robinets Charlston), l'écuyère, ou encore les vallonnements de l'Ourthe où, dans sa maison de Nadrin (en Ardennes), elle avait son ressourcement naturel.

Une profonde originalité se remarque dans les thèmes abordés par Mig Quinet, ou plutôt dans la manière toute personnelle dont elle les traite. Il y a là un ton à nul autre pareil, qui tient à l'imagination dont elle fit preuve lorsque, d'une écriture désinvolte, elle découpe ses personnages, suspendus et comme désaxés dans des champs de couleur élaboussés ou des océans crépitant de blancheur, lorsque les suggestions d'une perspective accélérée semblent aspirer leurs membres et les atrophier, lorsque les chevelures ou les vêtements se métamorphosent en rivières de feu, irisés d'éclats de glace. C'est au cœur de ces métamorphoses plastiques inédites, que réside la poésie de Mig Quinet, son caractère à la fois exalté et ironique. Mig Quinet se brûle pour le plaisir infatigable de renaître ...

Serge Goyens de Heusch





Mig dans son atelier en 1944.

Rythm and Orange

Gouache, aquarelle et crayon sur papier marouflé sur carton

Signature en bas à droite *Mig Quinet*

Titre et signature au dos *Mig Quinet Rythm and Orange*

Circa 1930

Dimension 396 x 290 mm

Provenance Collection privée, Belgium

Exposition

Bruxelles, Musée d'Ixelles, 'Mig Quinet, Abstraction faite' 27 juin au 15 sept. 2013, ill. pg. 20





Au 717

Crayon, crayons de couleur et collage sur papier

Monogramme en bas à droite *M.Q*

Circa 1931

Dimension 200 x 235 mm

Provenance Collection privée, Belgium

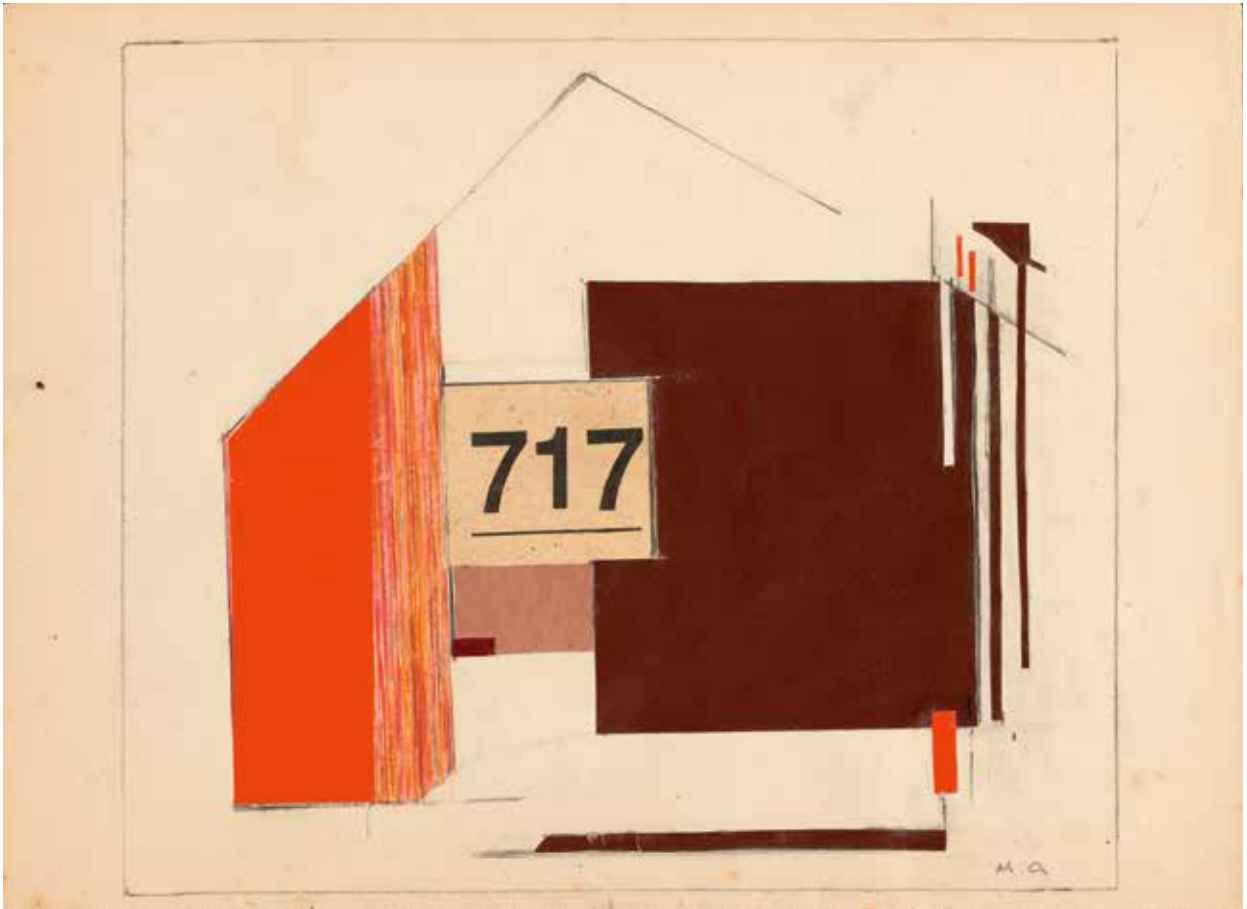
7 Arts : un réseau constructiviste

Les constructions abstraites de la plastique pure rencontrent l'esprit de géométrie cher à l'Art déco. Clarté des formes, évidence de la fonction, affirmation de plan mis en suspension dans l'espace, plasticité du vide sont autant de caractéristiques typiques du design Art déco que l'on retrouve dans le mobilier dessiné par Mig Quinet.

Denis Laoureux, 2013

'Mig Quinet, Abstraction faite'





Nic au bouquet romantique

Huile sur toile marouflée sur carton

Signature en bas à droite *Mig*

Titre, technique et signature au revers *Nic au bouquet romantique huile sur toile*
Mig Quinet

Circa 1936

Dimension 28,5 x 23 cm

Provenance Collection privée, Belgium

Exposition :

Bruxelles, Galerie Louis Manteau, 1938

Pendant les années d'avant-guerre, la galerie Manteau, installée Porte Louise, - galerie de pointe avec « Le Centaure » -, présente des artistes belges de qualité dont l'école de Laethem-Saint-Martin et expose aussi Matisse, Dufy, Derain, Chagall... Les Manteau apprécient la fraîcheur et l'esprit des toiles de Mig Quinet qui est acceptée pour une exposition de groupe en 1936.

L'artiste y fait sa première exposition personnelle en 1938 et y exposera à plusieurs reprises jusqu'en 1949.





Bouquet à la théière

Gouache sur papier marouflée sur carton

Signature en bas au centre *Mig Quinet*

Date en bas à droite 1936

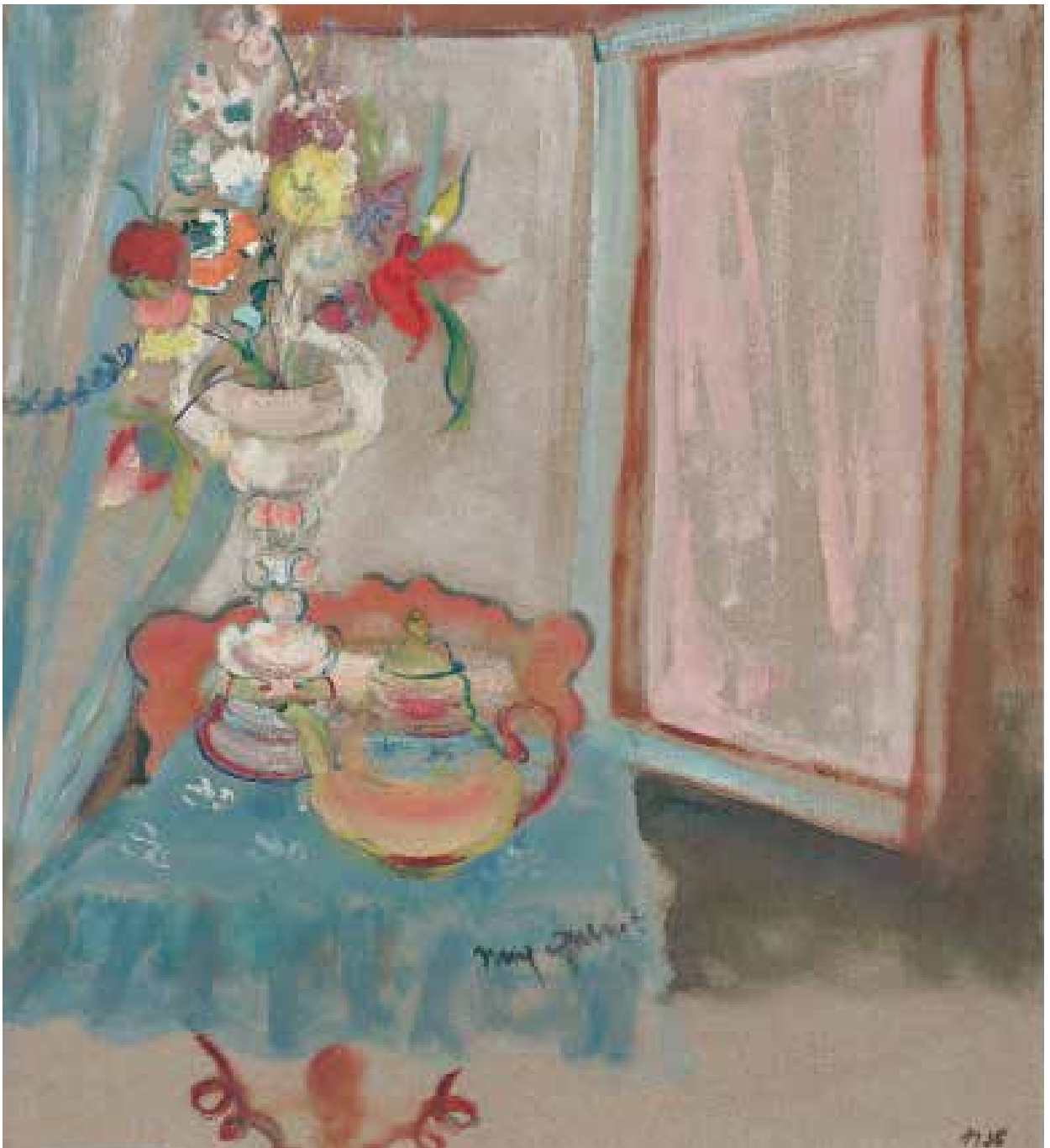
Dimension 625 x 570 mm

Provenance Collection privée, Belgium

L'apparition d'une artiste qui a su conserver en 1938 une sensibilité spontanée et une forme purement lyrique, constitue un phénomène assez rare. Pour Madame Mig Quinet la peinture n'est pas seulement un métier qu'on apprend, une technique qu'on exploite : elle demeure avant tout un langage, un moyen d'exprimer non pas tant une manière de voir qu'une manière de rêver autour des spectacles de la vie. Ceux-ci se métamorphosent et se transfigurent parce que l'artiste leur ajoute la couleur de son âme – une couleur souvent acide où dominent un vert Véronèse et un rouge grenat. Le quartier des Sols devient un lieu féérique, où les enfants dansent des rondes, où une biche égarée court le long des trottoirs, où saint Michel vole, tel les Mariés de Chagall, dans un ciel éclaboussé de pourpre et d'or.

Georges Marlier, 1938





La table d'Ollomont

Aquarelle sur papier

Signature et date en bas à droite *Mig Quinet 41*

Titre, signature et date en haut à droite *Table d'Ollomont Mig Quinet 41*

Titre et date au dos *La table d'Ollomont 1941*

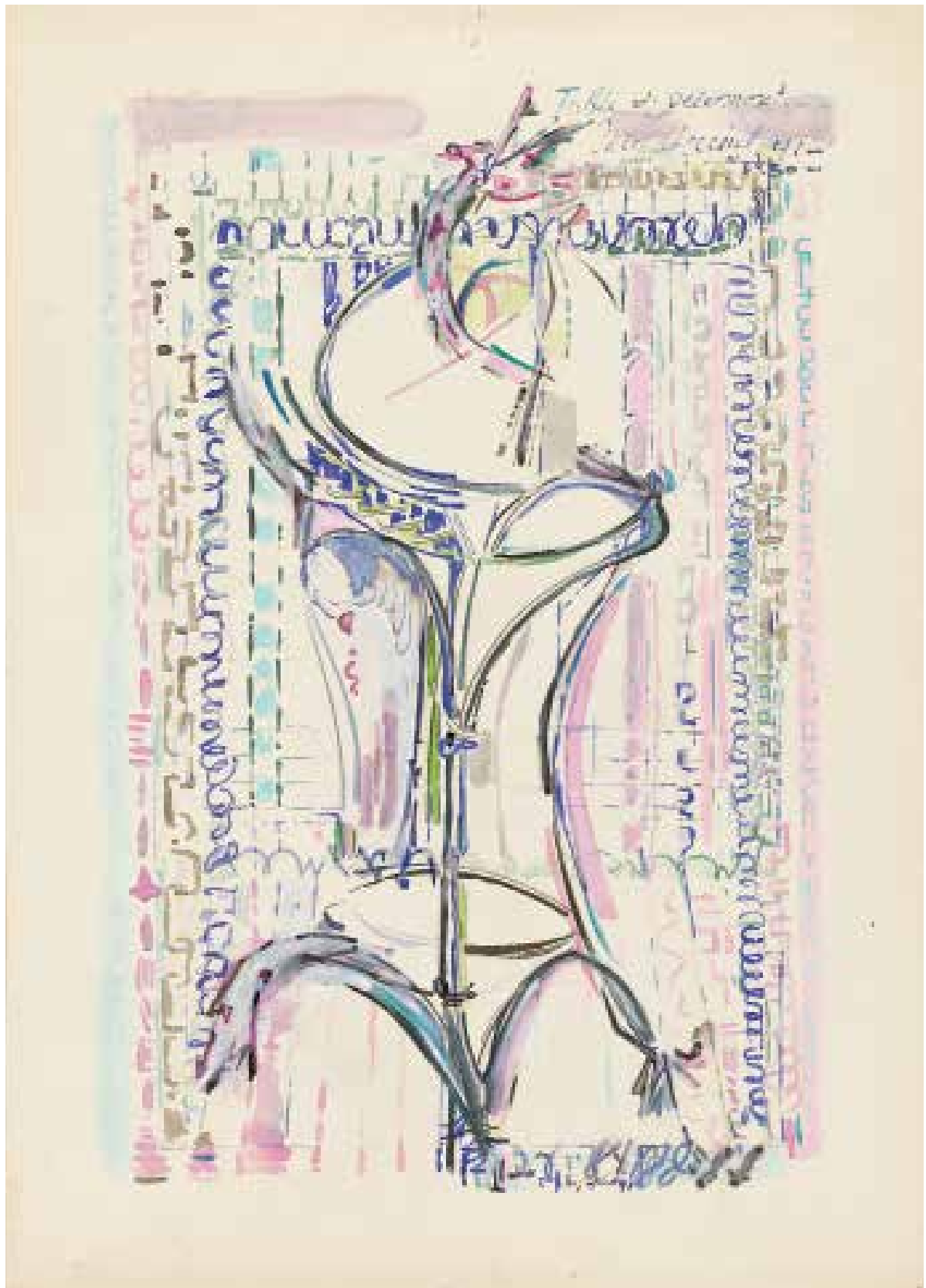
Dessin de la table au dos

Dimension 695 x 500 mm

Provenance Collection privée, Belgium



Par René Guiette en 1945.



Autoportrait aux ciseaux et à l'oiseau

Aquarelle, gouache et crayon sur papier

Signature et date en bas à gauche *Mig Quinet 45*

Signature au dos *Mig Quinet*

Dimension 590 x 410 mm

Provenance Collection privée, Belgium

Exposition

Charleroi, Musée des Beaux-Arts, 'Turbulences', 16 décembre 2006 au 17 mars 2007, ill. pg. 24

Un vrai peintre que tient le démon de la couleur. Tout aux yeux de Mig Quinet se traduit en couleur. Un coloris d'un éclat, d'une pureté extraordinaire et qui répudie toute demi-teinte, tous ces effets faciles que les roublards demandent généralement à la gamme. Non, c'est dans l'opposition, le contraste, la juxtaposition des couleurs que Mig Quinet réalise à la fois l'harmonie et l'unité. Sa volonté de ne pas tricher s'allie à une entente admirable des valeurs, celles-ci furent-elles toutes choisies dans le registre le plus élevé. Et c'est quasi une gageure dont elle est un des éléments les plus représentatifs. A force d'audace. Sans doute, mais d'une audace qui se porte exclusivement sur le chromatisme qui est le domaine propre de la peinture, où tout est permis, à condition d'en respecter les lois. C'est sous cette réserve qu'il faut juger ce que d'aucuns appelleront peut-être les outrances de l'artiste qui nous occupe. Pour nous, nous n'en voyons aucune. Mig Quinet laisse au monde des apparences toutes les formes que révèlent nos sens. Seulement elle l'exalte dans la couleur. Son exposition comprend des intérieurs, des natures mortes, quelques figures aussi. Mais, peut-être aurait-on tort d'adopter cette qualification un peu stricte. Le sujet n'est jamais ici qu'un prétexte, un thème, et sa présentation même est aussi originale qu'imprévue. Chacun participe de cette vision exaltante de l'univers qui porte le peintre au paroxysme de ses moyens et ces tableaux pourraient tous porter le même titre : peinture. Ce qu'ils sont dans le sens le plus complet du mot.

Charles Bernard, 1946



Le petit réchaud

Crayon, aquarelle et lavis à l'encre de Chine sur papier

Signature et date en bas à droite *Mig Quinet 48*

Titre et date au dos *Le petit réchaud 1948*

Dimension 242 x 317 mm

Provenance Collection privée, Belgium

Exposition

Charleroi, Musée des Beaux-Arts, 'Turbulences', 16 décembre 2006 au 17 mars 2007



Le réchaud à gaz

Gouache sur papier - 1948

Acquisition des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

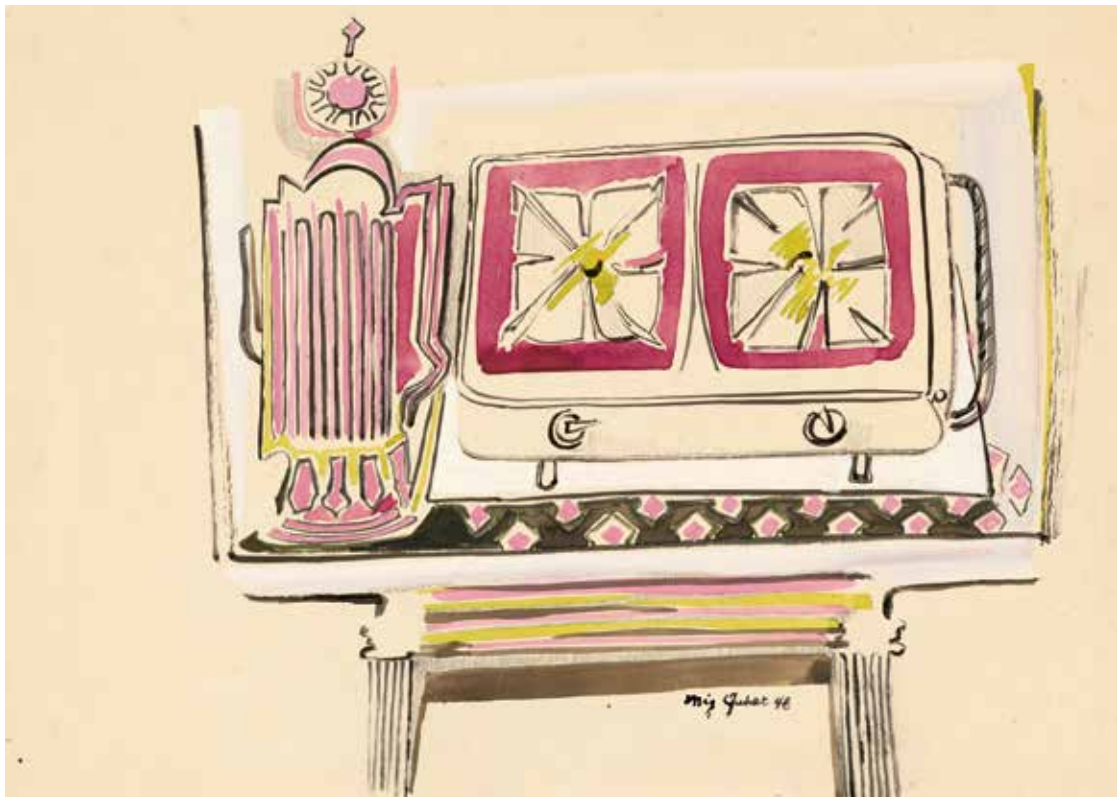


Table d'aquarelle au petit torse

Aquarelle, pastel et crayon sur papier marouflé sur carton

Signature et date en bas à droite *Mig Quinet 48*

Dimension 480 x 600 mm

Provenance Collection privée, Belgium

Expositions

Bruxelles, Musée d'Ixelles, 1987

Charleroi, Musée des Beaux-Arts, 'Turbulences', 16 décembre 2006 au 17 mars 2007

Gare de Watermael-Boitsfort, 'Sans crier gare', 13 août au 15 septembre 2008

Bruxelles, Musée d'Ixelles, 'Mig Quinet, Abstraction faite' 27 juin au 15 sept. 2013, ill. pg. 52

Dès ses débuts, la critique souligna la spontanéité, la fantaisie, l'ingénuité de sa vision qu'elle se plaisait à traduire en tonalités éclatantes et fraîches. D'un pinceau preste, dépouillé d'ombres et de nuances, Mig Quinet interprétait des thèmes familiers auxquels elle incorporait des résonances pleines d'allégresse. Et si quelque jour elle mit une sourdine à son exaltation pour exprimer une émotion plus discrète et plus intime dans la note du moment, ce fut pour reprendre aussitôt et faire jaillir à nouveau sur le candélabre, l'armoire, les coquillages, la pendule ces bleus, ces vermillons, ces jaunes, ces verts stridents qu'elle avait adoptés d'instinct et qui lui sont demeuré chers.

Autodidacte mais assurément très avertie des choses de la peinture, Mig Quinet n'eut pas à se dégager des conventions nivelantes de l'enseignement pour exprimer sa nature et sans doute est-ce sa liberté expansive, son alacrité d'humeur qu'apprécièrent ceux qui, voici une dizaine d'années, se préoccupèrent de mettre en valeur les talents qui, chez nous, réagissaient contre l'esprit de routine et la banalité.

L.L. Sosset, 1955



Le panier percé

Aquarelle et gouache sur papier marouflée sur carton

Signature et date en bas à droite *Mig Quinet 49*

Dimension 440 x 595 mm

Provenance Collection privée, Belgium

Nous sommes heureux de pouvoir présenter au public parisien le groupement « Jeune Peinture Belge » en la personne de quelques-uns de ses meilleurs représentants.

Alors que se déroule au Musée de l'Orangerie sous le patronage du Gouvernement, la magnifique exposition des grands peintres belges, leurs aînés, nous avons cru le moment venu de faire connaître les œuvres de la jeune génération, qui par une action similaire à celle de nos Jeunes Peintres Indépendants, ont pendant la guerre renouvelé et enrichi les vertus picturales de tradition en Belgique.

C'est ainsi, un panorama complet de la Peinture Belge de notre temps que les amateurs et les artistes pourront admirer et étudier à Paris, fait trop rare jusqu'à ce jour.

Nous laissons à Léon Degand qui a bien voulu écrire la préface de cette exposition le soin de préciser les apports de ces peintres et de montrer que dans leur nouveauté ils restent fidèles aux sources d'inspiration de leur pays.

Ce que nous voulons par contre, c'est dire à nos hôtes la joie que les Peintres Français ont de les accueillir et comme ils se réjouissent de cette visite qui leur permet de rendre à leurs Amis Belges un peu de la généreuse hospitalité qui leur a été prodiguée lors de la magnifique exposition de mai 1945 au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

Pour nous, c'est avec fierté, que nous pensons que la Galerie de France a été choisie pour cette manifestation et que sur nos cimaises où si souvent depuis 1942, la Jeune Peinture Indépendante s'est manifestée et a livré bataille, c'est aujourd'hui la Jeune Peinture Belge qui est appelée à montrer ses œuvres et qu'elle va se rencontrer avec un public toujours avide de connaître de nouvelles formes d'art, surtout lorsqu'elles viennent d'un pays qui lui est cher.

Galerie de France

Exposition Jeune Peinture Belge du 22 mars au 20 avril 1946



La Récréation

Crayon et encre de Chine sur papier

Signature en bas à gauche *Mig Quinet*

Titre au dos *Saut à la corde 2 La Récréation*

Circa 1949

Dimension 268 x 360 mm

Provenance Collection privée, Belgium

« La personnalité ne réside pas dans la répétition de l'audace, mais au contraire, dans l'indépendance que l'audace permet »

Jean Cocteau



L'atelier d'Auderghem vers 1950.



Le saut à la corde

Aquarelle, gouache et encre de Chine sur papier

Signature et date en bas à droite *Mig Quinet 49*

Signature, titre et date au dos *Mig Quinet Le saut à la corde 1949*

Dimension 550 x 730 mm

Provenance Collection privée, Belgium

Exposition

Charleroi, Musée des Beaux-Arts, 'Turbulences', 16 décembre 2006 au 17 mars 2007





Angles au trait

Crayon et mine de plomb sur papier

Signature en bas à gauche *Mig Quinet*

Circa 1952

Titre et signature au dos *Angles au trait Mig Quinet*

Dimension 740 x 520 mm

Provenance Collection privée, Belgium

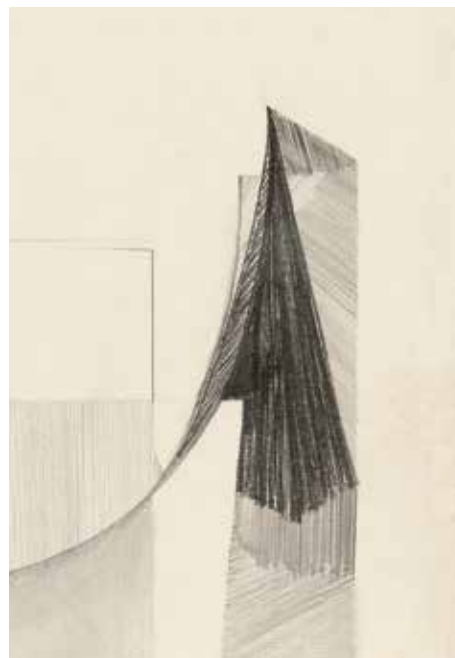
Exposition

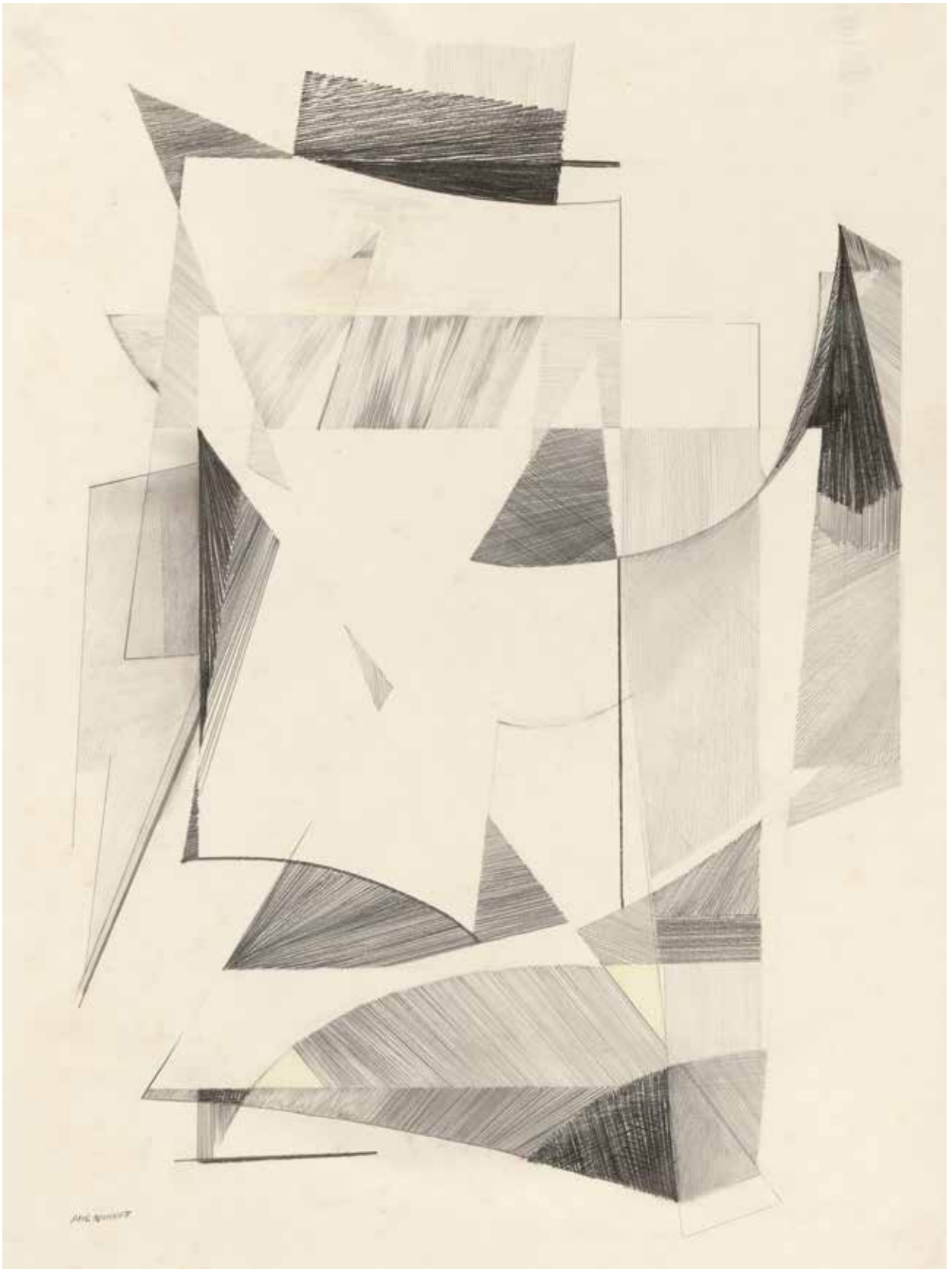
Italie, 'Mostra del disegno e dell'incisione moderna' Reggio Emilia, 1955

Eclat et densité du noir

Mig Quinet révèle un jour peu connu de son œuvre : le dessin. La luminosité du travail va de pair avec l'agilité de la ligne qui marque l'ensemble de ses dessins. A l'inverse des toiles, qui affirment volontiers l'éclat et la densité de la pâte, le dessin reste un lieu d'exploration onirique. La légèreté y domine, parallèle aux traits foisonnants qui se déploient en d'incessants pizzicati. Mig Quinet y exalte une inspiration aérienne, joyeuse et gracile.

Michel Draguet, 1996







Mig Quinet et Gaston Bertrand chez Armorial.

Son évolution plastique au sein de la jeune peinture

A la fin de la guerre, Mig Quinet prend l'initiative de favoriser d'heureuses relations entre le cercle de l'avocat bruxellois René Lust, qui s'était intéressé à son art à la galerie Louis Manteau, et ses jeunes compagnons d'armes dont plusieurs étaient d'anciens condisciples d'académie ou de cimaises aux salons Apport organisés par Robert Delevoy. Se prépare alors, dans les joies d'une fin de guerre imminente, le groupement qui réunira les meilleurs talents du pays ; La Jeune Peinture Belge allait bénéficier d'une heureuse conjonction de qualités complémentaires : volonté collective d'affirmation artistique, direction compétente et mécénat intelligent. C'est ici précisément que Mig Quinet remplit un rôle irremplaçable en suscitant la rencontre entre les artistes d'Apport et René Lust, qui apporte au groupe le soutien de ses relations ainsi qu'une garantie financière, tandis que le jeune directeur d'Apollo, Robert Delevoy, en assure la direction et l'animation. Parmi les douze fondateurs de l'association, bientôt rejoints par une trentaine d'autres artistes durant les quatre années de vie du groupe, il est convenu d'y voir un quatuor de tête : les deux bruxellois Gaston Bertrand et Louis Van Lint, et les deux anversois Marc Mendelson et Jan Cox, auxquels se joignent deux femmes, Anne Bonnet et Mig Quinet, anciennes compagnes et amies à l'Académie de Bruxelles, aussi opposées que possible quant à leur comportement comme à leur tempérament plastique.

Au contact de La Jeune Peinture, l'art de Mig Quinet connaît une évolution substantielle. Pour elle, l'heure est à la structuration géométrique du sujet d'inspiration. Cherchant à quitter toujours davantage les formes réalistes et leur traditionnelle répartition dans l'espace perspectif, à l'instar d'un Louis Van Lint à Bruxelles, d'un Bazaine ou d'un Pignon à Paris, elle étudie attentivement les possibilités nouvelles d'un type de réduction du réel obtenu par le biais d'une sorte de grille structurante, tandis que se fortifie sa passion pour une palette pleine de cris joyeusement dissonants. Ainsi, par exemple, le *Carrousel*, présent dans *Jour de fête* de 1936, se voit choisi dix ans plus tard pour le plaisir exclusif de le réduire à un jeu prismatique de formes qui prennent identité grâce à leur indépendance chromatique. Ainsi encore, mais cette fois d'une manière plus radicale qui mène l'artiste vers les rives de l'abstraction, *La Roue joyeuse* de 1948 s'organise en cellules colorées, l'artiste créant alors une sorte de contrepoint entre la rondeur des nacelles et les angles qu'elle a l'audace d'imposer tant à la roue qu'aux faisceaux lumineux qui l'entourent. Avec cette toile remarquable, Mig Quinet a découvert sa « stratégie non-figurative » qui va donner naissance de 1949 à 1954, malgré les séquelles malheureuses de l'accident de voiture de l'exposition de La Jeune Peinture à Stockholm, à une série d'œuvres abstraites de nature géométrisante. Mais cette volonté constructive et abstraite, si elle n'étouffe en rien le caractère subjectif de la vision, risque pourtant d'entraver sa vraie nature d'artiste, « évolutive, lyrique et soucieuse de matière », comme elle le dira très lucidement.

Serge Goyens de Heusch

Les Poissons

Huile sur toile

Signature et date en haut à gauche *Mig Quinet 54*

Signature, titre et date au dos *Mig Quinet Les Poissons 1954*

Dimension 40 x 70 cm

Provenance Collection privée, Belgium

J'imagine un monde où l'ombre même
serait lumière et couleurs vives.

Mig Quinet





Parcelles vertes

Huile, gouache et crayon sur papier

Signature en bas à gauche *Mig Quinet*

Signature, titre et date au dos *Mig Quinet 54 Parcelles vertes*

Dimension 550 x 650 mm

Provenance Collection privée, Belgium



Mig dans son atelier en 1951.



Echappée

Huile, gouache et crayon sur papier

Signature et date en bas à droite *Mig Quinet 55*

Signature, titre et date au dos *Mig Quinet Echappée 55*

Dimension 845 x 630 mm

Provenance Collection privée, Belgium

La personnalité frémissante et spontanée de Mig Quinet se retrouve tout entière dans ses toiles. Toujours tournée vers l'avenir, congénitalement incapable de se répéter, l'artiste traduit fougueusement son humeur du moment dans chacun de ses tableaux.

R.R.





Le Fanal

Huile, gouache et crayon sur papier marouflé sur carton

Signature en bas à gauche *Mig Quinet*

Circa 1955

Dimension 360 x 270 mm

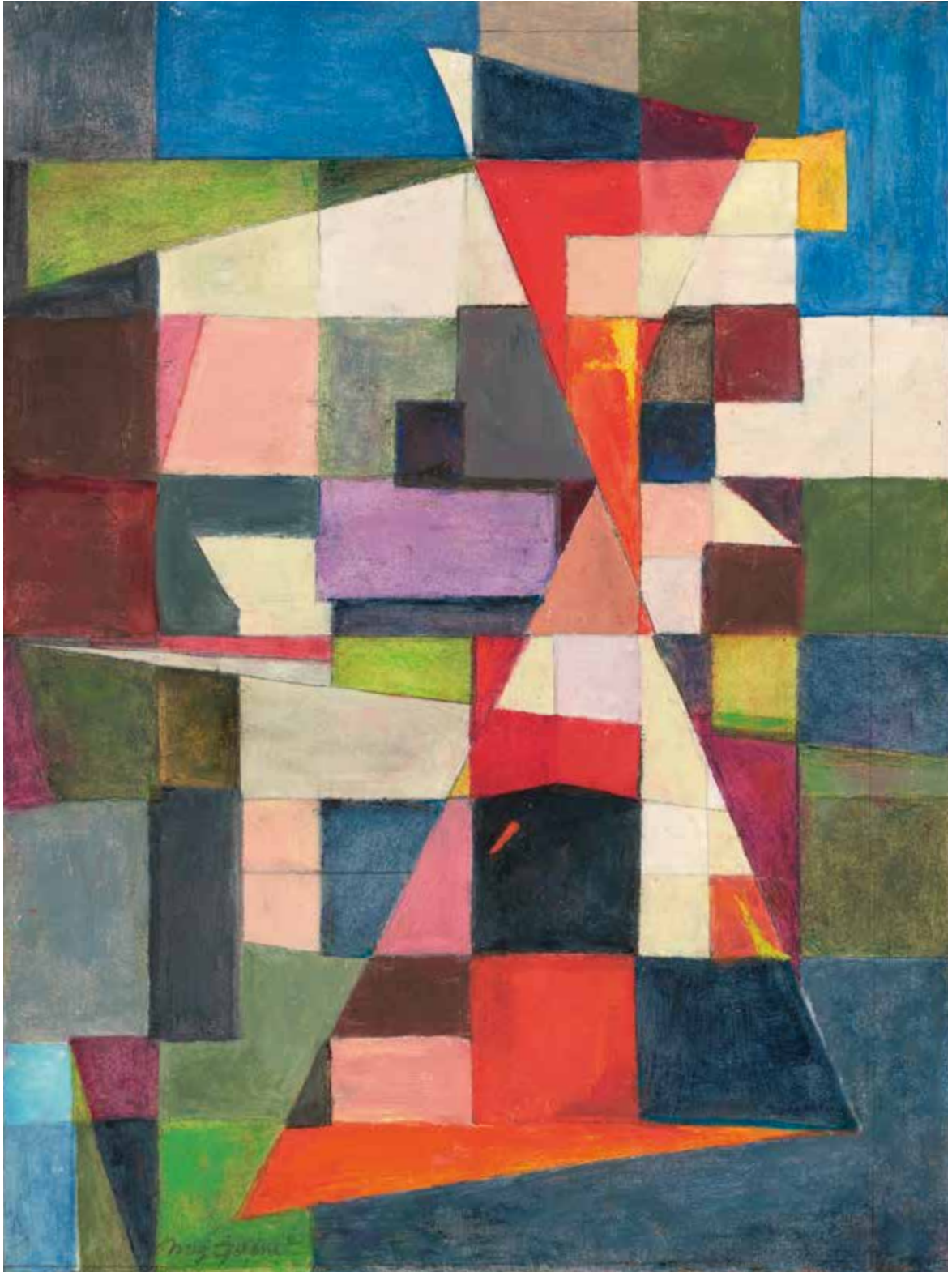
Provenance Collection privée, Belgium

M^{me} Mig Quinet expose au Palais des Beaux-Arts. Depuis ses débuts qui remontent à une vingtaine d'années, cette artiste n'avait cessé de nous surprendre par son esprit d'invention, un jaillissement spontané qui lui conférait une place à part parmi les représentants les plus attirés de notre jeune peinture. En même temps que beaucoup d'entre eux elle a évolué vers une formule abstraite moins cependant par quelque phénomène de mimétisme que mue par une sorte de nécessité intérieure et parce que tel était l'aboutissement logique de ses recherches.

Celles-ci visaient surtout un équilibre de valeurs, l'épuration des formes et l'harmonie coloristique, qui ont fini petit à petit par exclure l'objet devenu indifférent pour ne plus laisser subsister que l'expression plastique. Mig Quinet intitule une de ses toiles : « Projection ». Le même titre conviendrait à toutes quoiqu'on puisse trouver plus jolis : « Cour bleue » ou « Jardin d'été » ou « Plage ardente ». Car il s'agit bien de la projection dans le plan linéaire et coloristique d'une impression, d'une sensation, plutôt, provoquée par le monde intérieur. Mais l'artiste ne laisse plus subsister le moindre élément figuratif qui pût mettre sur sa trace le spectateur non averti.

Aussi n'avons-nous plus qu'à nous laisser aller à notre propre sensation devant une œuvre qui malgré son hermétisme se révèle étonnamment sensible. Cette sensibilité, il faut le dire si souvent absente des constructions conceptualistes des abstraits, est ici la meilleure part. Elle se révèle à la fois dans la grâce de l'écriture et el charme du coloris. La ligne, l'arabesque deviennent vivantes et les couleurs, volontiers claires, délicates et comme allégées de toute matière, chantent leur douce mélodie. Que peut-on demander de plus à la peinture qui, avant d'être un cheval de bataille, une guitare ou une femme nue est délectation ? Poussin lui-même n'en demandait pas plus !

Charles Bernard, 1955



Angles au travers

Gouache, crayon et encre de Chine sur papier marouflé sur carton

Signature en bas au milieu *Mig Quinet*

Circa 1956

Dimension 700 x 550 mm

Provenance Collection privée, Belgium

Expositions

Ittre, Musée Marthe Donas, Trois femmes artistes, 24 mars au 20 mai 2012

Bruxelles, Musée d'Ixelles, 'Mig Quinet, Abstraction faite' 27 juin au 15 sept. 2013, ill. pg. 117

Poétique de l'angle

Quinet explore à partir de 1947, un élément majeur du vocabulaire de l'abstraction géométrique : l'angle aigu, ou plus exactement la forme angulaire. Dans ce schéma, la peinture découle moins d'un processus d'élargissement des limites du réel qu'elle ne sert de lieu de recherche formelle sans aucun rapport, même lointain, avec le monde visible. Triangles, croissants de lune, trapèzes constituent les entités géométriques minimales que l'artiste agence pour donner corps à des compositions vives, équilibrées, mais qui ne renvoient qu'à elles-mêmes. Quinet renoue ici avec la peinture conçue comme une organisation rigoureuse de plans colorés.

Les jeux d'angles constituent, pour elle, un laboratoire graphique. La relation entre la ligne et la forme constitue un principe essentiel. L'enchevêtrement dynamique des plans, ainsi que l'amplitude des courbes et des droites animant les compositions, installent un sentiment de vitesse.

Denis Laoureux, 2013



Traces

Encre de Chine sur papier

Signature et date en bas à gauche *Mig Quinet 57*

Signature, titre et date au dos *Mig Quinet Traces 57*

Dimension 595 x 475 mm

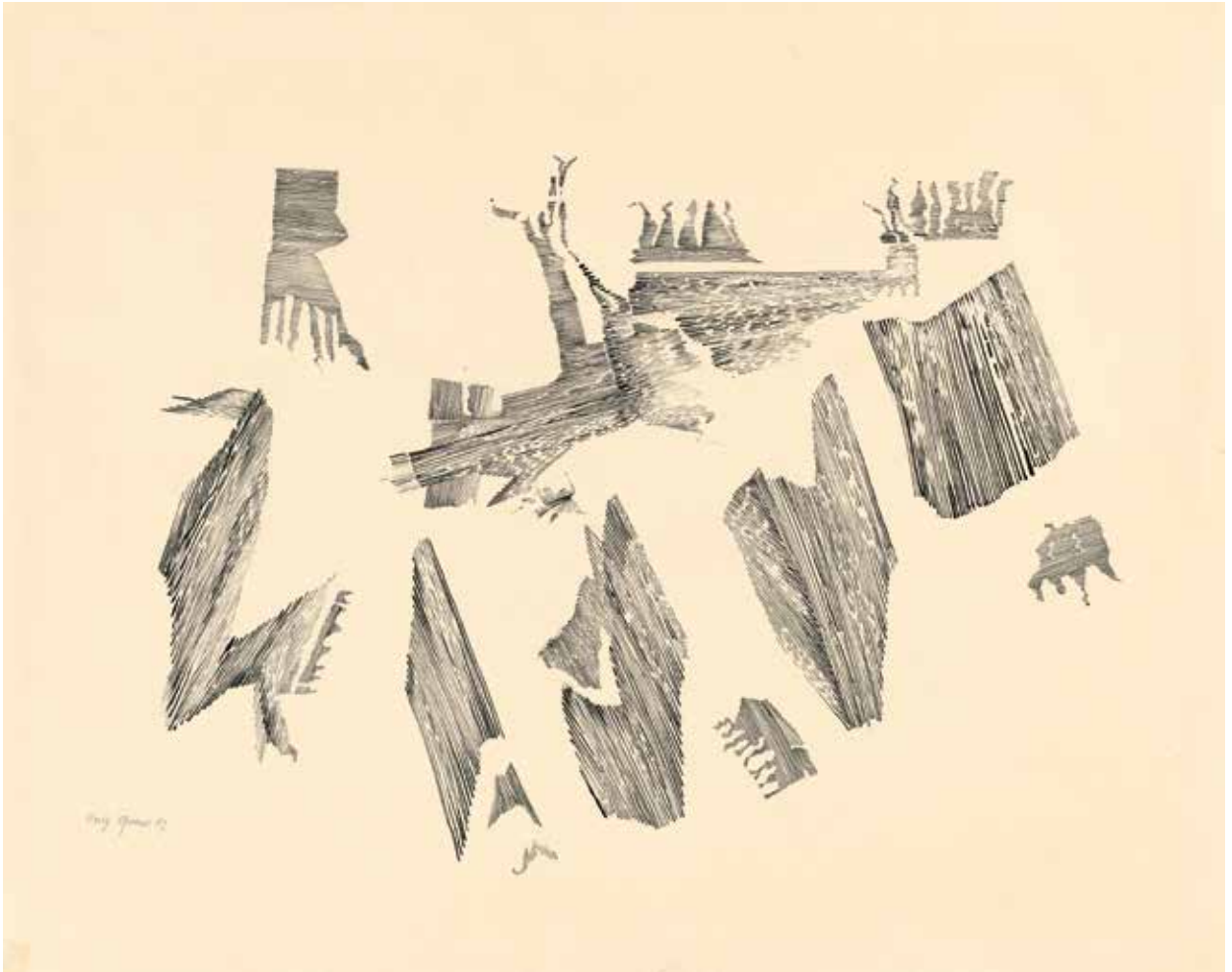
Provenance Collection privée, Belgium

Des dessins à rêver, nés, mûris quasi organiquement par l'accumulation d'innombrables petits traits de plume... cette imagination qui fait passer du réel au rêve les méandres de l'Ourthe comme les schistes ailés... qui fait à l'infini varier le caractère même de ces attaques de la plume sur le papier.

Jean Cimaïse



Exposition des encres chez Armorial en 1979.



Giboulée

Projection de gouache, d'huile et d'encre de Chine sur papier

Projection de gouache et d'encre de Chine sur la vitre

Signature et date au milieu gauche *Mig Quinet 59*

Titre en bas à droite *Giboulée*

Signature, titre et date au dos *Mig Quinet Giboulée 1959*

Dimension 885 x 725 mm

Provenance Collection privée, Belgium

Expositions

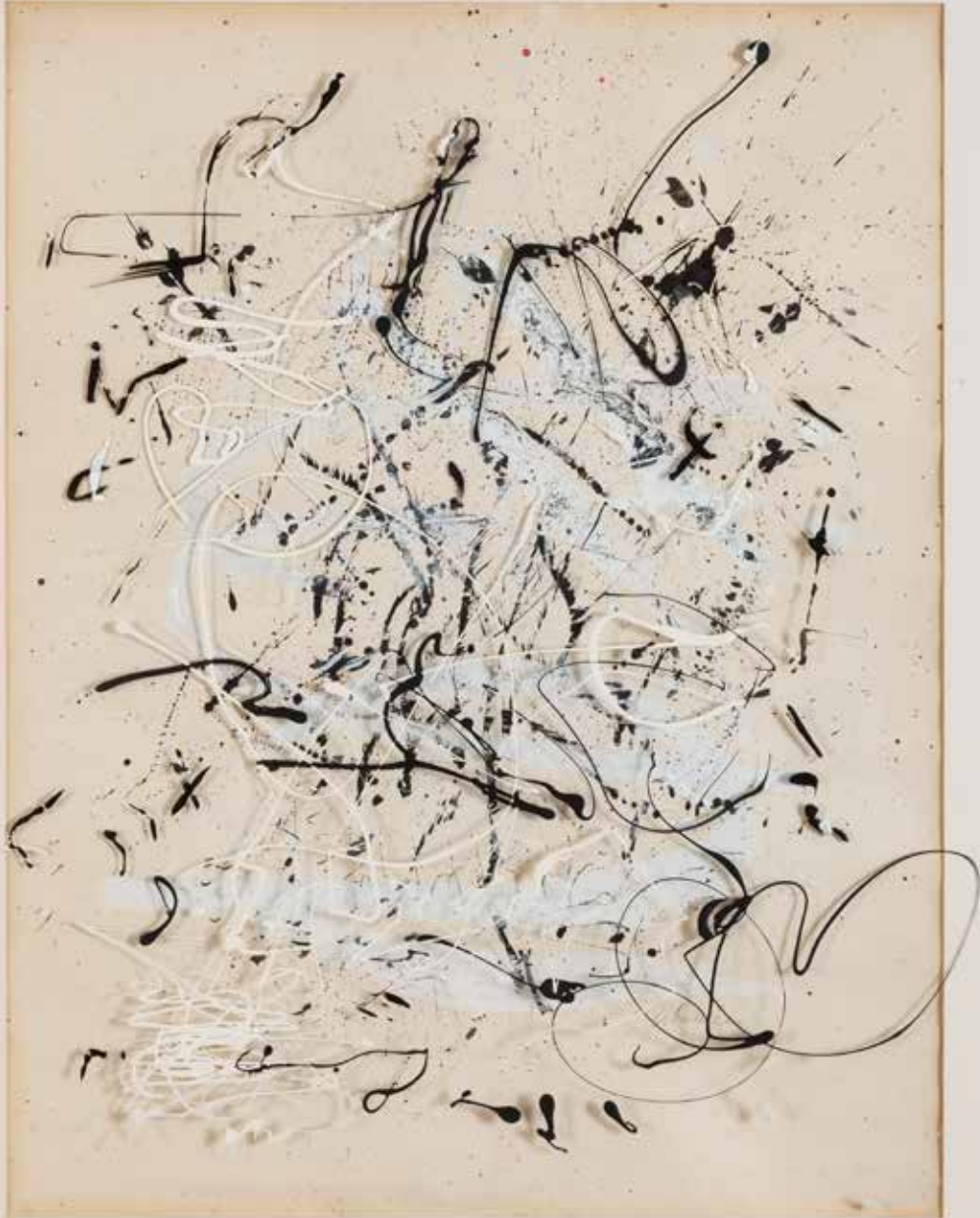
Verviers, Musée des Beaux-Arts, 1998

Charleroi, Musée des Beaux-Arts, 'Turbulences', 16 décembre 2006 au 17 mars 2007

Bruxelles, Musée d'Ixelles, 'Mig Quinet, Abstraction faite' 27 juin au 15 sept. 2013, ill. pg. 126

La série des intempéries entamées en 1957 répondait au projet de soumettre la peinture à la législature du déluge : ruissellement, débordement, goutte et rafale d'encre transforment le papier en terre ravinée par l'orage.





Vent d'angles

Crayon, aquarelle, gouache et collage sur papier

Signature en haut à droite *Mig Quinet*

Circa 1959

Dimension 625 x 485 mm

Provenance Collection privée, Belgium

Expositions

Ittre, Musée Marthe Donas, 'Trois femmes artistes', 24 mars au 20 mai 2012

Bruxelles, Musée d'Ixelles, 'Mig Quinet, Abstraction faite' 27 juin au 15 sept. 2013, ill. pg. 116





Crachin

Projection d'aquarelle et gouache sur papier

Signature et date en bas à gauche *Mig Quinet 59*

Signature au dos *Mig Quinet*

Dimension 720 x 565 mm

Provenance Collection privée, Belgium

Exposition

Bruxelles, Musée d'Ixelles, 'Mig Quinet, Abstraction faite' 27 juin au 15 sept. 2013, ill. pg. 119

Intempéries

Passé le milieu des années 1950, Quinet délaisse peu à peu ses jeux d'angle pour se consacrer à une célébration picturale des éléments naturels. Envisager la peinture comme un laboratoire coupé du monde n'est plus, pour elle, une option en phase avec son tempérament. A partir de 1957, Mig s'engage dans une sorte de panthéisme pictural fondé sur l'énergie des éléments naturels. L'artiste abandonne provisoirement le travail pictural classique au profit d'une autre méthode d'expression : l'absence de contact direct avec le support liquide impliquant de nouveaux paramètres comme la tache et la coulée. Elle délaisse ainsi l'épaisseur opaque de l'huile pour la fluidité de l'encre de Chine qu'elle utilise pour une série de travaux graphiques placés sous le signe de l'eau et de l'air, ou plus exactement, de la pluie et du vent. (...) Reprenant au flux des intempéries le libre mouvement de l'eau lancée dans le ciel, Quinet envisage la peinture comme une projection d'encre de Chine sur un support en papier. Les titres expriment cette pluie picturale qui donne aux œuvres une apparence de ciel tourmenté. Il ne s'agit pas de représenter un coin de paysage soumis à une pluie battante, mais de reprendre aux intempéries le mouvement d'une ligne d'eau tracée par le vent du ciel.

Tout se passe comme si l'artiste entendait se fondre, de façon onirique, dans les turbulences météorologiques pour en extraire un imaginaire visuel affranchi de toute contrainte formelle. Le libre parcours de la pluie constitue un dessin naturel transposable dans la peinture. Dans ce schéma, l'encre de Chine se substitue à la pluie, le papier au ciel et le geste de l'artiste prend la place du vent.

Ce processus donne naissance à des dessins aériens d'une grande légèreté informelle obtenue par la projection d'encre sans contact de la main avec le support Réalisée entre 1957 et 1962, cette série comprend des pièces comme *Turbulence*, *Giboulée*, *Crachin*, *Nivôse* et *Bourrasque*. Cette série est un jalon dans le développement de l'œuvre de Quinet.

Denis Laoureux, 2013



Chiffré, Perlé

Huile, gouache et collage sur carton

Signature et date en bas au centre *Mig Quinet 60*

Signature, titre et date au dos *Mig Quinet Chiffré, Perlé 60*

Dimension 820 x 555 mm

Provenance Collection privée, Belgium

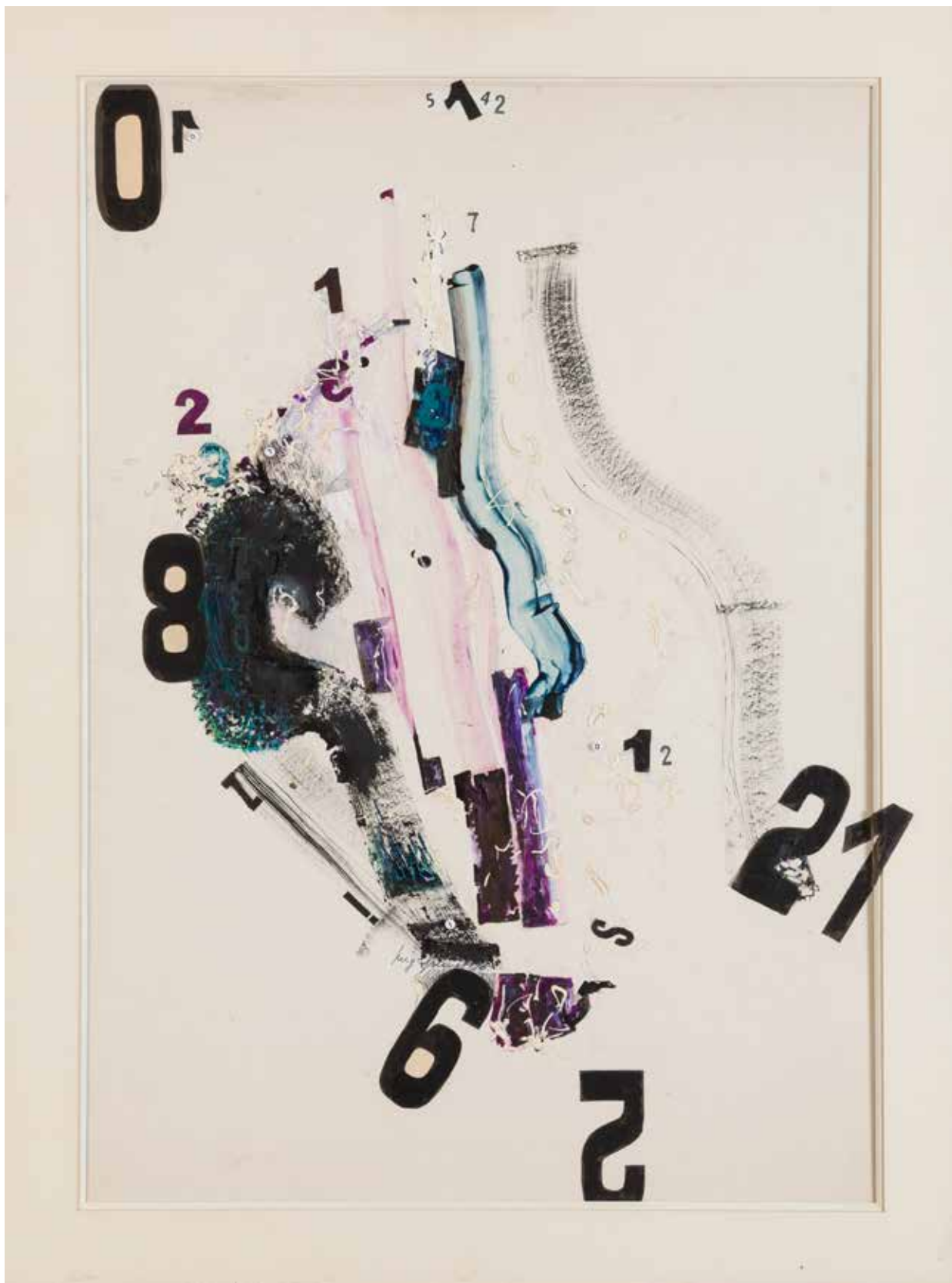
Exposition

Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, 1967

Entre l'abstrait froid, comme on dit, et l'abstrait chaud, il est heureux qu'il y ait place encore pour un abstrait frais, cet abstrait (si l'on ose ainsi l'exprimer) dont Mig Quinet nous offre la surprise. (...) On se souvient avec plaisir de la joie et de la lumière, de la saveur un peu acidulée qu'apporta naguère Mig Quinet à la « jeune peinture » de chez nous. On les retrouve, affectées d'autres signes, traduites moins directement, non moins vivement, dans ses œuvres récentes, où la sensibilité et l'intelligence ont leur mot à dire et le disent bien. En une époque qui n'incite guère à l'euphorie et dont les philosophies caractéristiques se fondent sur l'absurde ou sur le désespoir, admirons la force qu'il faut pour être gai. Mig Quinet est vraiment courageuse, et son art le prouve. Nous avons toujours estimé qu'un art n'est rien s'il ne signifie rien. Si l'art de Mig Quinet nous est sympathique, nous plait, finalement nous persuade, c'est qu'il signifie Mig Quinet.

Paul Fierens, 1953

Préface du catalogue de l'exposition personnelle au Palais des Beaux-Arts



La drache

Projection de gouache et d'encre de Chine sur papier

Signature et date en bas à droite *Mig Quinet 60*

Dimension 643 x 718 mm

Provenance Collection privée, Belgium

Expositions

Linkebeek, Maison Lismonde, 2009

Bruxelles, Musée d'Ixelles, 'Mig Quinet, Abstraction faite', 27 juin au 15 sept. 2013, ill. pg. 200





Antibes

Huile sur toile

Signature en haut à gauche *Mig Quinet*

Signature, titre et date au dos *Mig Quinet Antibes 1961*

Dimension 150 x 100 cm

Provenance Collection privée, Belgium

Exposition

Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, exposition Mig Quinet, 29 février au 11 mars 1964, n° 17

L'abstraction de Mig Quinet laisse maintenant percer la nostalgie de la nouvelle figuration, mais les préoccupations d'ordre plastique, les violences et les stridences de la palette, assurent la continuité de l'œuvre à travers les tentations d'un monde essentiellement poétique.

Paul Caso





Chute libre

Huile et gouache sur toile

Signature en haut à gauche *Mig Quinet*

Signature, titre et date au dos *Mig Quinet Chute libre 1962*

Dimension 130 x 97 cm

Provenance Collection privée, Belgium

Expositions

Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, 1964

Bruxelles, Musée d'Ixelles, 1987

Louvain-la-Neuve, Musée des Beaux-Arts, 1988

Mons, Musée des Beaux-Arts, 1992

Verviers, Musée des Beaux-Arts, 1998

Charleroi, Musée des Beaux-Arts, 'Turbulences', 16 décembre 2006 au 17 mars 2007

Bruxelles, Musée d'Ixelles, 'Mig Quinet, Abstraction faite' 27 juin au 15 sept. 2013, ill. pg. 164

... Explorer l'inconscient en fouillant la matière importe moins à Quinet que se livrer à une transfiguration du paysage en libérant la peinture des contingences du réel. Il s'agit, pour elle, de tirer du spectacle de la nature une sensation qu'elle s'assigne de traduire picturalement sur le toile. (...) Le mouvement d'une matière s'effondrant dans sa propre profondeur indique une expérience du gouffre que l'on retrouve dans *Chute libre*. Cette dernière œuvre invite le regard à parcourir la toile du haut vers le bas pour une plongée dans les abysses bleutés du tableau. Cette géologie de la matière explorée à travers la sensation du paysage débouche, chez Quinet, sur un univers sensible où la notion même de forme est absente. Libérée de son devoir de représentation, accidentée, (...) la pâte sort de sa gangue. (...) Il ne s'agit pas de rêver le paysage pour en dégager une signification archétypale, mais de vivre, en quelque sorte, pour le transposer librement en fait pictural autonome.

Denis Laoureux, 2013



Ciel d'Angles

Aquarelle, gouache et collage sur papier

Signature et date en bas à droite *Mig 62*

Titre au dos *Ciel d'Angles*

Dimension 214 x 145 mm

Provenance Collection privée, Belgium

Mig Quinet, le pinceau à la main, tient fermement le fil de sa destinée

Paul Caso



Chez Armorial avec Jo Delahaut et Marcel-Louis Baugniet.



Tumulte

Aquarelle, gouache et encres sur papier

Signature en bas à droite *Mig Quinet*

Titre, signature et date au dos *Tumulte Mig Quinet 63*

Dimension 468 x 385 mm

Provenance Collection privée, Belgium

Fébrilement ... Comment qualifier autrement cette peinture où tout est prétexte à délires colorés, à expérimentations tourmentées sur la matière, où la figuration elle-même – toute relative – est rongée, brûlée du désir de faire, avant tout, une œuvre à climat affectif et sensoriel... D'où ces liquéfactions, ces transparences et ces fluidités pétrifiées, ces tableaux à vif comme des blessures, auxquels les thèmes du feu, de l'eau, de la glace, conviennent bien.

Danièle Gillemon, 1975





Rivière en feu

Huile sur toile

Signature et date en haut à droite *Mig Quinet 63*

Titre, signature et date au dos *Rivière en feu Mig Quinet 1963*

Dimension 182 x 120 cm

Provenance Collection privée, Belgium

Exposition

Bruxelles, Fondation pour l'Art Belge Contemporain, 'En noir et autres couleurs',
9 février au 16 mars 1996

Pour Quinet, le titre a une vocation poétique : il ne décrit pas l'image car la peinture ne représente pas le monde. Ecrire n'est pas décrire puisque peindre n'est pas dépeindre. En libérant la peinture de son rôle de représentation, l'abstraction a affranchi le titre du devoir de verbaliser ce qui relève du visible. Désormais, le titre ne nomme plus. Sa fonction ne consiste pas, précisons-le, à ébranler l'imaginaire du spectateur en rompant ses habitudes mentales. Quinet n'est pas surréaliste. Il s'agit, pour cette dernière, de reprendre possession de l'image par le langage. Le titre verbalise la sensation éprouvée dans l'acte artistique, mais sans livrer un sens définitif. Le sens n'est pas donné, en effet. Il est à inventer dans la subjectivité du regard qui saisit l'œuvre. Celle-ci est pleinement ouverte.

Denis Laoureux, 2013



Nuit comptable

Huile, encre de Chine, sable et collage sur toile

Signature, titre et date au dos *Mig Quinet Nuit comptable 1966*

Dimension 80 x 110 cm

Provenance Collection privée, Belgium

Expositions

Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, 1967

Ittre, Musée Marthe Donas, Trois femmes artistes, 24 mars au 20 mai 2012

Bruxelles, Musée d'Ixelles, 'Mig Quinet, Abstraction faite' 27 juin au 15 sept. 2013, ill. pg. 133

Au milieu des années 1960, Quinet reprend la technique de la projection, mais en mélangeant divers médiums et sans poursuivre la référence aux intempéries.

Nuit d'artifice (1964), *Jardin désordonné* (1965), *Nuit comptable* (1966) voient ainsi le jour.

Le support devient une paroi prise entre deux mouvements. Le fond est gorgé d'une matière sombre que l'artiste traite comme s'il s'agissait d'une paroi organique. Il gagne en opacité et son format s'agrandit pour constituer ainsi une surface de projection.





Tango 649

Crayon, découpe et collage sur papier

Signature en bas à gauche *Mig Quinet*

Signature, titre et date au dos *Mig Quinet Tango 649 67*

Dimension 300 x 152 mm

Provenance Collection privée, Belgium



mit Abstand

5200 57

Inscrit en bleu

Encre, gouache et collage sur papier

Signature et date en bas à droite *Mig Quinet 74*

Titre et date au dos *Inscrit en bleu 1974*

Dimension 785 x 510 mm

Provenance Collection privée, Belgium

Bibliographie

Mig Quinet, Serge Goyens de Heusch, 1988, ill. pg. 97

Expositions

Bruxelles, Musée d'Ixelles, 1987

Louvain-la-Neuve, Musée des Beaux-Arts, 1988

Charleroi, Musée des Beaux-Arts, 'Turbulences', 16 décembre 2006 au 17 mars 2007

Je cherche l'énergie d'apparition

James Guitet



Photo flash

Huile sur toile

Signature et date en bas à gauche *Mig Quinet 72*

Signature, titre et date au dos *Mig Quinet Photo flash 1972*

Dimension 150 x 110 cm

Provenance Collection privée, Belgium

Narrativité, figuration libre et expressivité constituent les trois grandes caractéristiques de ce retour du sujet dans la peinture de Quinet au fil des années 1970 et 1980. Les thèmes iconographiques sont choisis en partie pour leur dimension symbolique. Des préoccupations sociales gagnent le champ de l'image, comme la contestation, la colère, la famille.





La Sonatine

Crayon et encre de Chine sur papier

Signature en bas à droite *Mig Quinet*

Titre, signature et date au dos *La Sonatine Mig Quinet 1983*

Dimension 550 x 725 mm

Provenance Collection privée, Belgium

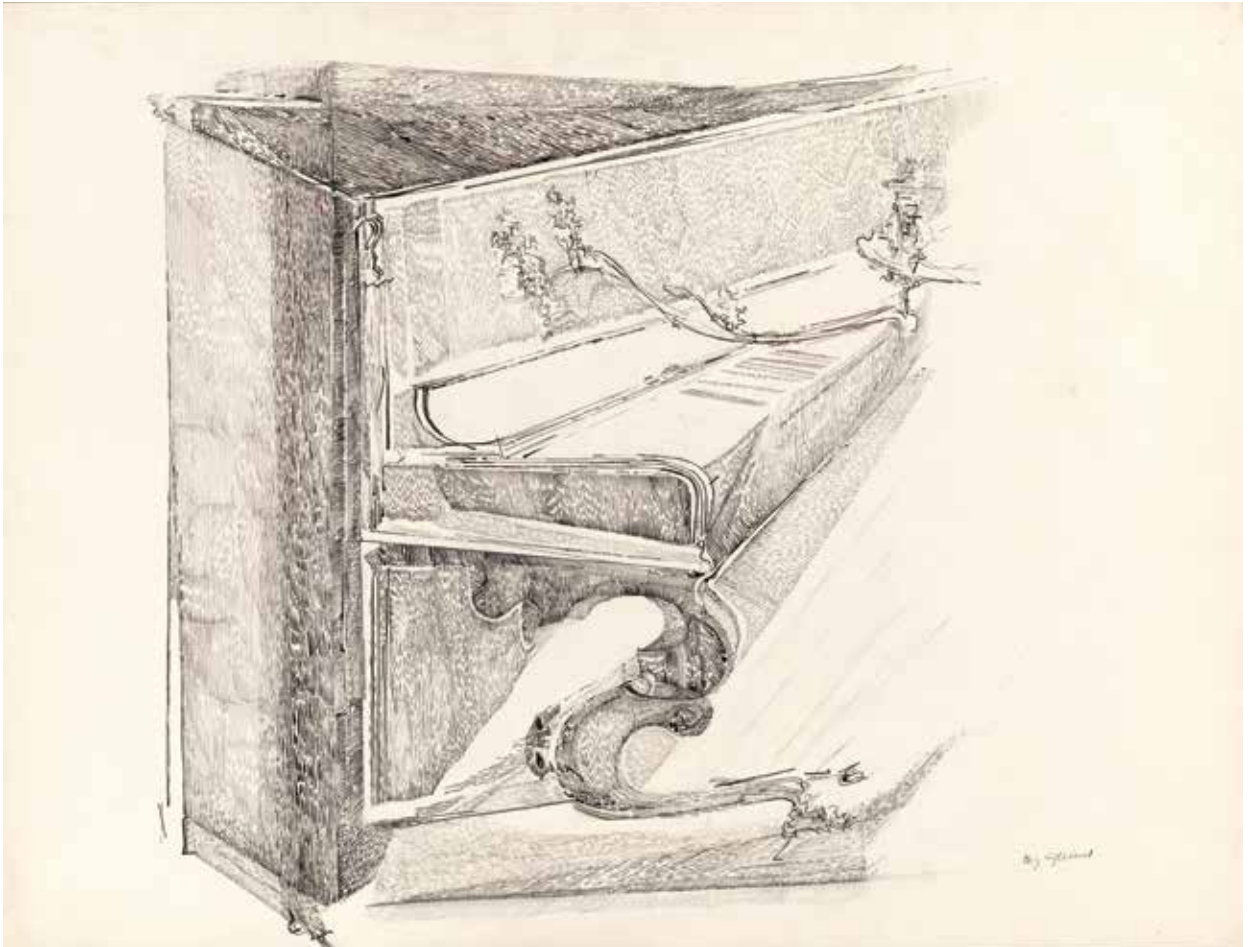
Exposition

Linkebeek, Maison Lismonde, 2009

Mig Quinet ne quittera jamais tout à fait la figure ni l'objet, y revenant quand bon lui chante, chaque fois, en fait, qu'il convient de tordre le cou aux certitudes ou de plier, pour le plaisir, êtres et objets à sa fantaisie interprétative.

Danièle Gillemon, Le Soir, 3 mai 1991





Le petit Hanon

Encre de Chine, encre bleue et feutre sur carton

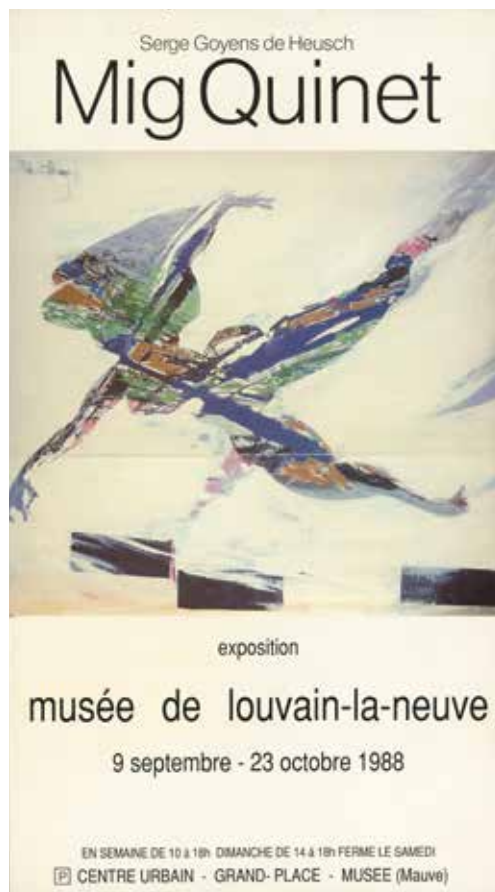
Signature en bas à gauche *Mig Quinet*

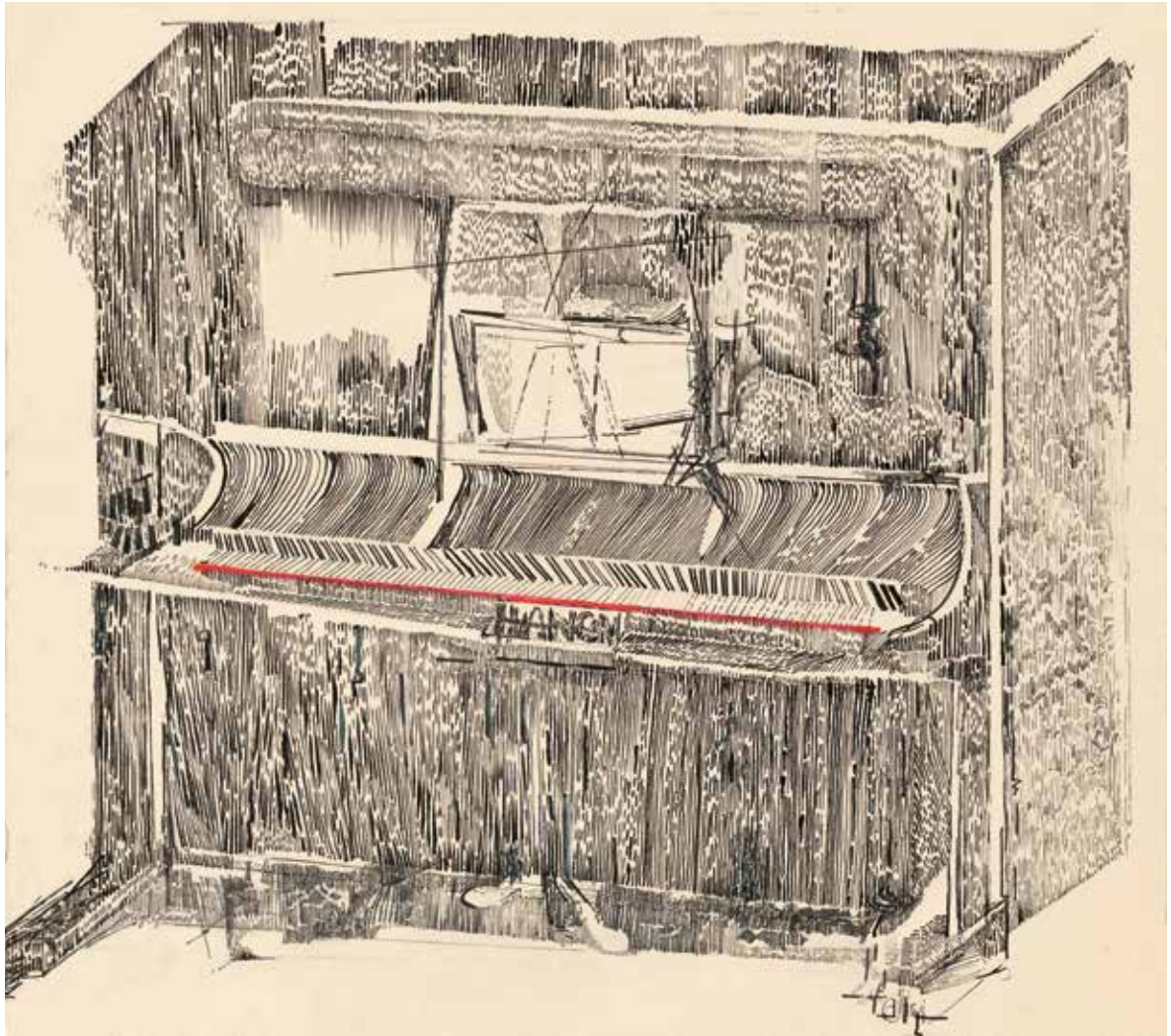
Titre et signature au dos *Le petit Hanon Mig Quinet*

Circa 1983

Dimension 365 x 400 mm

Provenance Collection privée, Belgium





Robinets Charlston

Encre de Chine et encre rouge sur papier

Signature en bas à droite *Mig Quinet*

Signature et titre au dos *Mig Quinet Robinets Charlston*

Circa 1986

Dimension 270 x 360 mm

Provenance Collection privée, Belgium





Le Tableau

Huile, gouache et collage sur papier

Signature et date en bas à droite *Mig Quinet /89*

Titre en bas à gauche *Le Tableau*

Signature, titre et date au dos *Mig Quinet Le Tableau 1989*

Dimension 765 x 560 mm

Provenance Collection privée, Belgium

Témoignages

« Mon premier enthousiasme pour l'abstraction date de l'élan avant-gardiste de la plastique pure des années 20-30, à travers la fréquentation de M.-L. Baugniet (ami de mon mari) et du groupe « 7 Arts ». A l'époque de mes débuts je n'ai pas encore l'audace de m'en inspirer. Cette esthétique, avant de tomber dans un triste oubli, a pourtant 'meublé' ma jeunesse (allusion aux meubles que j'ai dessinés à l'époque dans ce style). Dans notre pays, l'abstraction renaîtra après-guerre, au sein du groupe 'Apport' et de la 'Jeune Peinture Belge'. Cette fois, j'étais du voyage. L'abstraction fut d'abord la traversée du miroir de la figuration : chute de la référence, figure tombée, objet inanimé qui avait donc une âme... Ensuite, états et mouvements du corps et de l'esprit, y compris mon 'parti-pris d'allégresse', pouvaient se traduire plus librement dans un rythme de lignes, plans, formes, matières, couleurs ».

Lettre de M.Q. du 14 septembre 1995



Le Tableau.

Myr Glinet 07

GALERIE DE FRANCE

3, Faubourg Saint-Honoré, — Anjou 69-37

JEUNE PEINTURE BELGE

GASTON BERTRAND · ANNE BONNET
ÉMILE MAHY · MARC MENDELSON
ANTOINE MORTIER · CHARLES PRY
MIG QUINET · LOUIS VAN LINT

DU 22 MARS AU 20 AVRIL 1946

Vernissage le vendredi 22 mars à 15 heures

Tous les jours (sauf Dimanche et Lundi matin)

M. F. PARIS

INDEX

1.	Rythm and Orange.	12
2.	Au 717	14
3.	Nic au bouquet romantique	16
4.	Bouquet à la théière.	18
5.	La table d'Ollomont	20
6.	Autoportrait aux ciseaux et à l'oiseau	22
7.	Le petit réchaud	24
8.	Table d'aquarelle au petit torse	26
9.	Le panier percé.	28
10.	La Récréation	30
11.	Le saut à la corde	32
12.	Angles au trait.	34
13.	Les Poissons	38
14.	Parcelles vertes	40
15.	Echappée	42
16.	Le Fanal	44
17.	Angles au travers	46
18.	Traces	48
19.	Giboulée	50
20.	Vent d'angles	52
21.	Crachin	54
22.	Chiffré, Perlé	56
23.	La drache	58
24.	Antibes	60
25.	Chute libre	62
26.	Ciel d'Angles	64
27.	Tumulte	66
28.	Rivière en feu	68
29.	Nuit comptable	70
30.	Tango 649	72
31.	Inscrit en bleu	74
32.	Photo flash	76
33.	La Sonatine	78
34.	Le petit Hanon	80
35.	Robinets Charlston	82
36.	Le Tableau	84

MIG QUINET, EXPOSITIONS PERSONNELLES

Galerie Louis Manteau, Bruxelles, 1938, 40, 42, 43, 46 & 49

Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 1953, 55, 58, 60, 64 & 67

Hessenhuis, Anvers, 1962

Galerie Le Zodiaque, Bruxelles, 1971

Galerie Aspects, Bruxelles, 1975

Galerie Armorial, Bruxelles, 1979 & 81

Rétrospective, **Musée d'Ixelles**, Bruxelles, 1988

Rétrospective, **Musée de Louvain-La-Neuve**, 1988

Lineart, Gand - présentation personnelle, **galerie Quadri**, Bruxelles, 1990

Mig Quinet, **galerie Le Triangle bleu**, Stavelot, 1991

Mig Quinet, **Washer gallery**, Bruxelles, 1991

Modernité de deux Hennuyères, Berthe Dubail - Mig Quinet, **Musée de Mons**, 1992

Mig Quinet, **Fondation Cluysenaar**, Noville-sur-Mehaigne, 1992

Mig Quinet, **galerie Arcade**, Deurle, 1992

Au fil de l'eau, **galerie Quadri**, Bruxelles, 1993

Œuvres récentes ou inédites, **Fondation pour l'Art Belge Contemporain**, Bruxelles, 1993

Du cœur au ventre, **galerie Quadri**, Bruxelles, 1994

Mig Quinet, **galerie Arets**, Knokke, 1994

Mig Quinet, **Musée du Petit Format**, Mariembourg, 1994

Drôle de Zèbres, **galerie Quadri**, Bruxelles, 1995

Rétrospective *Mig Quinet*, **Maison Haute**, Watermael-Boitsfort, 1996

En noir et autres couleurs, **Fondation pour l'Art Belge Contemporain**, Bruxelles, 1996

Allegro ma non troppo, **galerie Quadri**, Bruxelles, 1997

Huiles et gouaches, **galerie Arets**, Bruxelles, 1997

L'œil du temps, **Musée des Beaux-Arts de Verviers**, 1998

L'Ombilic d'Ariane, **galerie Quadri**, Bruxelles, 1999

Le Citron de Véronèse, **galerie Quadri**, Bruxelles, 2002

Jean Milo - Mig Quinet, Affinités-Diversités, **Fondation pour l'Art Belge Contemporain**, Bruxelles, 2003

La main verte, **galerie Quadri**, Bruxelles, 2004

Mythologies, **galerie Quadri**, Bruxelles, 2005

Turbulences, **Musée des Beaux-Arts de Charleroi**, 2006

Hommage à Mig Quinet, née il y a 100 ans, **Group 2 gallery**, Bruxelles, 2006

Les Abstraites, **galerie Quadri**, Bruxelles, 2007

Sans crier gare, rétrospective à la **gare de Watermael-Boitsfort**, 2008

Noir et Blanc d'une coloriste, **Maison Lismonde**, Linkebeek, 2009

L'Heure juste, **galerie Quadri**, Bruxelles, 2009

"Et surtout ose !", **galerie Quadri**, Bruxelles, 2011

Trois femmes dans l'art abstrait, **Musée Marthe Donas**, Ittre, 2012

Mig Quinet, Abstraction faite, **Musée d'Ixelles**, Bruxelles, 2013

Hommage à Mig Quinet, **Musée Marthe Donas**, Ittre, 2013

Mig avant Quinet - Quinet après Mig, **galerie Quadri**, Bruxelles, 2014

Mig Quinet, L'Art en liberté, **galerie Lancz**, Bruxelles, 2016

COLLECTIONS PUBLIQUES

Etat belge, Communauté française de Belgique, Musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles, Musée des Beaux-Arts d'Anvers, Musée d'Ixelles, Musée de l'Université libre de Bruxelles, Musées des Beaux-Arts de Liège, Charleroi, Mons, Verviers et Louvain-la-Neuve, MuZEE d'Ostende, Province du Hainaut, Banque Belfius.

BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE

- R.L. DELEVOY, *La Jeune Peinture Belge*, Ed. Formes, Paris-Bruxelles, 1946
- P. FIERENS, *Mig Quinet*, Catalogue d'exposition, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, 1953
- Ph. MERTENS, *La Jeune Peinture Belge*, Ed. Laconti, Bruxelles, 1975
- S. GOYENS de HEUSCH, *Mig Quinet ou la joie de la modernité*, Ed. Labor, Bruxelles, 1988
- S. GOYENS de HEUSCH, M. DRAGUET, Ph. ROBERTS-JONES, *La Jeune Peinture Belge*, 1945-48, Ed. Crédit Communal, 1992
- Ph. ROBERTS-JONES, *La Peinture abstraite en Belgique 1920-70*, Ed. Crédit Communal, 1996
- R. LEONARD, M. HALLERS, *Mig Quinet. L'Œil du temps*, Catalogue d'exposition, Musée des Beaux-Arts de Verviers, 1998
- Un siècle de collage en Belgique*, (ouvrage collectif), Ed. Centre de la gravure et de l'image imprimée, La Louvière, 1998
- S. GOYENS de HEUSCH, *Art belge au XX^{ème} siècle*, Ed. Racine, Bruxelles, 2005
- D. GILLEMONT, S. GOYENS de HEUSCH, B. DURANT, *Mig Quinet. Turbulences*, Musée des Beaux-Arts de CHARLEROI, Catalogue de l'exposition, 2006
- B. DURANT, D. LAOUREUX, M. AMATURO, *Cobra e l'Italia*, Ed. Mondadori Electa, Milano, 2010
- D. LAOUREUX, *Mig Quinet, Abstraction faite*, Ed. Pandora, Bruxelles, 2015



Mig et sa fille Nicole vers 1939.

MIG QUINET

PEINTURES

PALAIS DES BEAUX-ARTS

9 - 20 MAI 1953

ENTRÉE LIBRE : RUE ROYALE, BRUXELLES





Membres de l'association de la Jeune Peinture Belge à Stockholm en 1947.

NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Première de couverture

Antibes, cat. n° 24

Quatrième de couverture

Parcelles vertes, cat. n° 14 (détail)

Photogravure

Olivier Dengis, Mistral BVBA

Imprimeur

Artoos-Hayez

Nous remercions Nicole De Nobele qui a confirmé l'authenticité des œuvres et sans qui cette exposition n'aurait pas pu avoir lieu. Nos remerciements vont également à Serge Goyens de Heusch, Jean-Marie Aendekerk, Dominique Lejeune, Vincent Everarts et Lila Farget.

GALERIE

Patrick
LANCZ

*Tableaux-Dessins
Sculptures*



Lancz Gallery

Rue Ernest Allardstraat 15

1000 Bruxelles / Brussels

Belgium

Portable : + 32 (0)475 24 82 65

Email : patrick.lancz@skynet.be – Website : www.lanczgalleries.be